**Les défis de l'intégration des enfants issus de l'immigration à partir de l'exemple d'un « collège » de Vienne**

**Directeur Christian KLAR (directeur d'un « collège » de Vienne)**

● **L'émergence d'une prise de conscience du problème**

De nombreuses attitudes de certains de nos écoliers islamiques et parfois aussi des écolières sont devenues visibles avec la montée de l'Etat islamique, au plus tard au cours de l'année scolaire 2014/15. Au début, nous n'avons pas considéré un grand nombre de problèmes avec toute l'attention que nous aurions dû leur accorder.

Au cours de l'année scolaire 2015/16, nous avons eu beaucoup de nouveaux arrivants en Autriche/Vienne en raison de la vague de réfugiés. Beaucoup d'entre eux étaient des réfugiés mineurs non accompagnés (UMF). Cette année-là, la situation à l'école a été très difficile, certaines différences culturelles et religieuses se sont aggravées et étaient presque ingérables.

Les premières classes de l'année scolaire 2016/17, à côté des enfants auxquels nous étions et sommes habitués et qui portent souvent une charge considérable de problèmes personnels, nous avions aussi un grand nombre de soi-disant "enfants à problèmes" : Enfants dont le comportement n'est pas adapté à l'enseignement dans les écoles ordinaires, mais que l’on parvient parfois à gérer s’il s’agit de cas individuels. Mais cette fois, il y avait tellement d'enfants ayant des problèmes de comportement dans la promotion de l’année que la situation ne pouvait être maîtrisée.

Je reviendrai plus tard sur les différents défis et je présenterai mes/nos solutions.

C'est par hasard que j'ai eu de plus en plus l'occasion de parler de ces défis en public. Cependant, cela n'a pas conduit les autorités à prêter attention à cette situation scolaire et à essayer de trouver des solutions, mais elles ont plutôt tenté de la présenter comme une situation propre à cette école et donc d'en trouver la cause dans la faiblesse de la direction de l'école, c'est-à-dire de moi-même.

● **Données et faits, qu'est-ce qu'une "hot spot school" ?**

Je n'énumérerai délibérément pas les données exactes de mon école par la suite, mais les valeurs moyennes de nombreuses écoles obligatoires de Vienne situées dans des quartiers socialement difficiles. Les données et les défis sont très semblables, bien qu'ils varient d'une école à l'autre, comme nous l'avons décrit dans l'introduction, ou même d'année en année dans un même établissement. A cette fin, il est important d'expliquer que l'école élémentaire (niveau primaire) est une école polyvalente pour les enfants de six à dix ans, tandis que l'école secondaire pour les enfants de dix à quatorze ans a un double système : environ la moitié d'une classe va au Gymnasium (Lycée) et l'autre moitié va à la Mittelschule (Collège). La sélection se fait sur la base des notes de l'école primaire, en cas de doute sur la base d'un examen d'entrée, mais très souvent aussi sur la base de l'engagement et du statut social des parents.

Au niveau secondaire, la proportion d'enfants issus de l'immigration dans les Gymnasium est actuellement bien inférieure à 50 %, alors qu'elle dépasse déjà largement 50 % dans les Mittelschulen de Vienne et atteint souvent 90 % dans la plupart des Mittelschulen. Il existe également des écoles élémentaires qui accueillent jusqu'à 90 % d’enfants issus de l'immigration. Cela soulève souvent la question de savoir qui est la société majoritaire dans ce domaine et qui est la minorité. Il s'agit d'une question mathématique de savoir quelle est en conséquence la proportion d'enfants musulmans. Cette année, tous les bulletins scolaires d'enfants musulmans ont dû être recopiés très rapidement à la fin de la scolarité à cause de l’indication de la religion. Une amie directrice d'une école primaire, commente : « J'ai dû recopier tous les bulletins parce que rechercher les deux non-musulmans dans chaque classe aurait représenté encore plus de travail. »

En même temps, de nombreux enfants se trouvent dans des situations familiales très difficiles, ils n'ont aucun soutien familial, certains rejettent la culture occidentale, d'autres ont des parents qui ont des problèmes d'alcool ou de drogue ou ils vivent en colocation parce qu'ils ont été enlevés à leurs parents ou sont venus seuls en Autriche.

**● Intégration vs. assimilation**

Qu'attendons-nous des personnes qui veulent vivre en Autriche et surtout : Pouvons-nous exprimer en public ce que nous attendons sans être condamnés par d’autres ?

Il existe un proverbe arabe préislamique : « Si vous vivez avec un autre peuple pendant plus de 40 jours alors vivez comme lui ou passez à autre chose. »

Dans cet esprit, je voudrais vous raconter une conversation que j'ai eue récemment avec une représentante des parents de mon école, qui vient du Liban et vit à Vienne depuis 17 ans (elle est musulmane) : nous avions rendez-vous dans un bureau et pendant qu'on nous faisait prendre place et que nous attendions, une jeune femme se trouvait dans cette pièce. Elle portait le voile, une jupe longue, mais un haut à manches courtes. Elle nous a servi de l'eau, a classé des papiers, rangé, et s'est ensuite assise devant l'ordinateur. Ma compagne n'a pas pu se retenir à la fin et m'a chuchoté : « C'est impossible ce qui se passe ici. Des lieux tels que les supermarchés, l'aéroport, les grands magasins sont les vitrines d'un pays ! Pourquoi l'Autriche renonce-t-elle à son identité ? C'est une grosse erreur. De plus, cette fille n'est pas du tout habillée selon les règles de l’Islam. Aucune religion ne peut demander de porter le voile d'une part, et d'avoir d’autre part des manches courtes, vous autres, Autrichiens, vous ne vous y connaissez pas. Lorsque j'ai quitté ma patrie il y a 17 ans, ma mère m'a dit ce qui suit au moment de nos adieux : ‘Si tu veux être heureuse dans ta nouvelle patrie, tu dois d'abord apprendre la langue, puis tu dois regarder ce que l’on mange et comment. Mange comme eux, regarde comment ils s'habillent et habille-toi comme eux. Regarde comment ils vivent et vis comme eux. Alors tu en feras partie et ce sera ta nouvelle patrie. Alors tu pourras être heureuse. Si tu essaies de vivre dans un pays étranger comme chez toi, tu ne seras jamais heureuse. »

Je pense que c'est la réponse : une intégration réussie signifie l'assimilation. L'intégration signifie « insertion » et cela signifie en fin de compte adaptation. L'adaptation est un autre mot pour l'assimilation. La vérité est que nous voulons l'assimilation, mais nous devrions également pouvoir le dire.

L'intégration sans assimilation favorise l'émergence de sociétés parallèles qui reconnaissent la loi, mais pas le mode de vie et les valeurs ! Alors que veut-on ? Que signifient pour nous les piliers de notre société ?

Ahmad Mansour : « L'intégration n'est pas la célébration des différences, mais l'établissement de règles valables pour tous ! »  «  L'intégration est d'abord et avant tout une responsabilité des immigrants, mais il est de notre devoir de les soutenir ! »

**● La gratitude**

Nous devons être reconnaissants d'être autorisés à vivre sous cette forme. Mais cela nous oblige aussi à maintenir cette forme de société ou à la maintenir/améliorer dans notre sens !

Récemment, j'ai rencontré un camarade d'école qui a vécu avec sa femme un peu partout dans le monde. Sa femme d'origine vénézuélienne m'a dit : « Si mon mari dit cela, ce n’est pas parce qu'il est né ici. Mais je vous le dis : ici, en Autriche, c'est le meilleur endroit au monde pour vivre. Nulle part ailleurs il n'y a une telle qualité de vie. »

Les immigrés ont donc la possibilité d’avoir une belle vie dans le « plus bel endroit du monde ». Il est donc normal d'exiger d'eux aussi de la gratitude et du respect pour notre pays et notre mode de vie.

L'Autriche est un pays libre avec des droits civils libres. Toutes les personnes qui vivent ici sont tellement libres qu'elles peuvent même partir à tout moment si ce pays ou le mode de vie ne leur plait pas.

**●Histoires d'école**

Il y a quelque temps, un élève d'une autre école a été transféré dans mon établissement. Il a ensuite écrit un message WhatsApp à un groupe au sujet de son ancien directeur qui avait provoqué le transfert : "Quoi qu'il en soit, je poignarde le directeur". (En arrière-plan, le symbole d'un couteau.) Quelques semaines plus tard, une photo de lui a été publiée dans un quotidien gratuit. En conséquence, certains des autres enfants ont eu peur de lui, d'autres le trouvaient cool et voulaient rejoindre son gang, les enseignants eux aussi avaient peur. Mesures possibles : AUCUNE, il n'est pas encore un criminel et a droit à une place à l'école !

À l'automne 2018, nous avons découvert qu'une fille musulmane était mariée. D'autres recherches ont montré que ce n'était pas voulu par elle, mais que cette fille tchétchène n'avait rien trouvé de spécial à ce sujet, car c'était tout à fait normal dans sa société. Elle nous a dit quelles autres anciennes élèves de notre école avaient aussi déjà été mariées de force.

Dans certaines classes (pas dans mon école, je n'accepte pas ça), sous la pression des enfants islamiques (surtout les garçons), aucune fête d'anniversaire ne peut avoir lieu dans la classe, car ce n'est pas conforme à l’islam. Les fêtes de Noël sont aussi souvent problématiques et de nombreux directeurs l'acceptent pour éviter les problèmes.

Un de mes élèves syriens a déjà été interrogé plusieurs fois au Prater au sujet de l'interdiction de port d’armes et d’alcool, parce qu'il y traîne souvent (même pendant les cours). Personne n'a eu l'idée de vérifier son identité et de l'envoyer à l'école. Au contraire, j'ai été publiquement réprimandé par mes supérieurs parce qu'il y avait trop de rapports d’absentéisme dans mon école. (Depuis l'automne 2018, les absences non excusées sont signalées conformément à la loi et les parents reçoivent une amende. Cette loi se heurte à la résistance de l'administration scolaire viennoise.)

● **Violence à l'école, brutalisation de la langue**

Indépendamment des motifs de l’émigration ou de la religion, la langue se durcit et augmente la propension à la violence chez les enfants et les adolescents ; les sanctions sont pratiquement inexistantes.

Il est particulièrement frappant de constater avec quelle facilité on en vient aujourd'hui à insulter et menacer les autres, mais combien on est sensible lorsqu’on est soi même concerné, ou, pire encore, lorsque l'honneur familial est attaqué. Il en va de même lorsque votre propre enfant est victime de violence ou d'intimidation. Dans ce cas, c’est l'école qui est tenue pour responsable. Mais si votre propre enfant est l’agresseur, alors vous prenez son parti et vous insistez sur ses droits et sur l’absence de droits des enseignants.

Malheureusement, l'autorité se place toujours du côté des auteurs et de leurs droits, tant sur le plan juridictionnel que sur le plan pratique. Les victimes sont oubliées. Cette année, une élève d'une autre école a quitté son école (une école primaire du PAPA) parce qu'elle avait été violée par un camarade de classe. L'agresseur, lui, fréquente toujours la même école.

Ce n'est pas un cas isolé, dans les médias il y a quelques mois, il a été question d’un cas où une fille (également à l'école primaire) a été contrainte par plusieurs garçons d’avoir des rapports sexuels par la bouche. La vidéo qui en a été faite s'est diffusée par le biais de WhatsApp à l'école. On a aidé la jeune fille à trouver une nouvelle école. Super, les garçons ont continué à aller dans la même école et se sont vantés de leur acte.

**● Religion vs. traditions - image des femmes, foulard, mariage forcé**

Il est très difficile de déterminer si les causes du comportement ethnique et donc du comportement des élèves sont dues à la religion ou aux traditions, et si elles sont réellement vécues de cette manière dans leur pays d'origine. En tout cas, ces comportements n'ont pas leur place dans un monde éclairé et tolérant. Nous devons reprendre confiance en nous, être fiers des réalisations positives de notre société, prendre nous-mêmes des positions et en exiger autant de nos concitoyens, et en particulier de nos élèves.

En Autriche, chaque fille a droit à une vie librement choisie et aux mêmes droits, même si elle vient d'un groupe ethnique différent ou si elle y grandit. Il n'y a que quelques filles qui portent volontairement le foulard, certaines de mes élèves disent à la maison qu'il est interdit pour ne pas avoir à le porter à l'école. Nous avons toujours des filles qui n'ont pas le droit d'accepter un apprentissage après l'école parce qu'elles doivent se marier bientôt et que leur travail est d'avoir des enfants et de s'occuper du ménage. Une grande entreprise de chaussures n'accepte plus d'apprenties turques parce qu'elle a reconnu que le taux d'absentéisme est trop élevé en raison du mariage et de l'interdiction familiale de travailler.

Il y a quelque temps, un élève a expliqué fièrement à une jeune fille qui s'était révélée lesbienne comment on traitait de telles "créatures" dans son pays d'origine, et quel mauvais pays était l'Autriche, puisqu’elle n'était pas emprisonnée. J'ai proposé à cet élève de déménager dans son pays d'origine s'il préférait les lois de ce pays. Plusieurs personnes m'ont accusé de racisme et ont failli ouvrir une procédure disciplinaire.

J'ai enseigné pendant de nombreuses années dans une école juive et j'ai encore des contacts avec d'anciens élèves. Entre-temps, de nombreuses familles juives, qui jusqu'il y a peu, pouvaient vivre ici sans problèmes, envisagent de déménager dans un autre pays parce que l'antisémitisme islamique est de plus en plus fort et que personne ne les protège contre lui. Mais ils ne savent pas où ils pourraient aller, car il s'agit d'un problème général en Europe.

● **Responsabilité de la réputation de son propre groupe/Ethnie**

J'explique toujours aux élèves qu'en tant que représentant d'un groupe, d'un groupe ethnique, d'une religion, ils ont une responsabilité particulière. Quand je suis en vacances à l'étranger et que l'on sait que je viens d'Autriche, ce n'est pas moi qui suis jugé sur mon comportement, mais mon comportement est jugé comme " Voilà comment se comportent les Autrichiens ".

Il y a un groupe de jeunes Afghans qui représentent une menace pour notre société, pour nos concitoyens. Nous devons avoir le courage de le dire, la communauté afghane doit aussi le faire et prendre clairement ses distances par rapport à leur comportement.

Dans un NMS viennois (collège), durant cette année scolaire, il y a eu une bagarre au couteau entre un Syrien et un Afghan. Elle a ensuite été présentée comme s'il s'agissait d'un accident – il n’y a pas eu de rapport, pas de conséquences pour les élèves, car : ce qui ne doit pas arriver n'arrive pas vraiment. L'année dernière, à Graz, une fille a été violée à l’école par cinq enfants immigrés. Elle n'a osé le signaler qu'après avoir quitté l'école, et elle avait raison, parce qu'il n'y a pas eu de conséquences pour les auteurs qui avaient entre-temps terminé leur scolarité. Je suis convaincu que des jeunes qui sont capables d'un tel acte se comportent en général de telle manière qu'ils n'ont pas le droit d'être scolarisés dans une école ordinaire afin de protéger les autres élèves.

L'attaque au couteau devant une école polyvalente (école pour élèves de neuvième ou dixième année d'école) était en réalité une auto-protection contre le chantage. La dernière victime avait extorqué de l'argent à plusieurs reprises au nom de l'honneur de sa sœur, parce que l'agresseur avait dit qu'elle était jolie. La victime du chantage n'a trouvé aucune aide.. Il a payé plusieurs fois, mais quand les exigences ne cessaient pas, il a apporté le couteau au lieu de l'argent et il l'a utilisé.

Comment s'y prend-on ? La protection des victimes ne devrait-elle pas dans notre société l’emporter sur la protection des agresseurs ? Je fais/nous faisons cela dans mon école. Chez nous, ce sont les auteurs qui ont des problèmes, pas les victimes. La violence n'a pas sa place. La phrase "Je devais le battre, il a insulté ma famille" a été abolie.

●**Nous sommes des modèles**

Nos enseignants, éducateurs et travailleurs sociaux véhiculent des valeurs ! Transmettent-ils les valeurs que souhaite l'employeur ?

Nous devons être attentifs à ceux qui sont nos modèles (enseignants) et aux valeurs qu'ils transmettent, et par conséquent nous devons développer le courage d'exiger des attitudes de la part des enseignants et ne pas les laisser travailler dans une école s'ils ne répondent pas à ces critères. Les enseignants sont des modèles, des éducateurs, de façon idéale des exemples pour des générations entières. Nous, en tant que société et, bien sûr, nos enseignants, devons en prendre davantage conscience. C’est pourquoi il nous faut exiger de leur part non seulement des connaissances théoriques, mais aussi et surtout une apparence, des vêtements, un comportement et des attitudes appropriés. Alors (mais alors seulement) on pourra en exiger autant des enfants (et aussi des parents).

Pour moi, les enseignants ont donc une responsabilité toute particulière dans ce qu'ils font, dans leur façon de travailler, de s'habiller. Et nous devons avoir le courage de le dire. Ce n'est pas exagérer, et surtout pas restreindre la liberté individuelle, que de légiférer ici de la même manière que dans d'autres professions. Cela conduit, par exemple, à la nécessité d'une "réglementation de l'habillement" pour les enseignants et donc, si nous ne considérons pas que le port du foulard pour les filles et les femmes soit souhaitable dans notre société (et nous espérons être d'accord sur ce point), à une interdiction du foulard pour les enseignants des écoles et des jardins d'enfants. Bien entendu, certaines réglementations devraient également être possibles pour les enfants. Selon notre devise "Les vêtements font l'homme", nous n'avons pas de vêtements militaires, pas de pantalons de jogging, des vêtements appropriés même en été (pas de maillots de bain, tongs,...) et bien sûr rien sur la tête, à l'exception, malheureusement, du foulard islamique, tant que cela est permis par la loi.

● **Signes et symboles**

Il m'a fallu des mois et des années pour connaître tous les signes religieux, ethniques, nationalistes et ordinaires, et je continue à apprendre. Néanmoins, je pense que l'approche "Si je vois un signe que je ne connais pas, je n'ai pas à réagir" est erronée. Chez nous, tous ces signes et symboles (par exemple les croix gammées et autres symboles de réactivation, le signe IS, le signe des Frères musulmans, les loups gris ou encore les Tchetniks serbes,...) sont interdits et nous réagissons de façon claire et nette. Les dictons et les signes sur les vêtements tels que les T-shirts sont également vérifiés. Les vêtements portant des inscriptions inappropriées, etc. sont interdits et doivent être changés.

Un élève a porté un jour un T-shirt qui disait « 1453, le grand moment, quand ce moment reviendra-t-il  » ! J'ai cherché sur Google et j'ai trouvé que c'était la conquête de Constantinople par les Ottomans et le début de l'Empire ottoman. Imaginez l'émoi si un élève se présente à l'école en T-shirt avec l'inscription « 1938, le grand moment, quand ce moment reviendra-t-il »!

En fait, il incomberait aux directions de l'éducation et au ministère d'être à jour et de donner des directives et des informations claires. La connaissance des signes et des symboles est un dû de l'autorité et non un manque des pédagogues.

**●Les règlements religieux et la façon d'y faire face à l'école**

Par exemple, nous adaptons notre calendrier annuel au Ramadan. Nous planifions notre fête d'été, le bal de l'école, une journée de randonnée ou d'autres activités scolaires en dehors du mois de jeûne. Tout le monde doit pouvoir participer. Pendant les journées de projets, nous essayons d'expliquer aux parents et aux élèves avec le professeur d'Islam que le jeûne n’est pas obligatoire en voyage selon le Coran. A l'école, cependant, les enseignants constatent déjà de grandes différences de performances. Ceux qui jeûnent sont très fatigués et moins efficaces. Si un enfant décide, à titre individuel, de jeûner, je l’accepte. Malheureusement, la pression du groupe est également élevée ici. Beaucoup jeûnent parce qu'ils ne veulent pas que les autres les regardent de travers. Mais la liberté de religion, c'est respecter les décisions des autres. Faire pression sur les camarades de classe qui décident de ne pas jeûner ou d'avoir une autre religion n'est pas acceptable.

On n’est pas obligé d'accepter. Il m'a fallu beaucoup de temps pour présenter cette attitude en étant sûr de moi. Il y a des années, une de mes élèves s'est voilée totalement du jour au lendemain. D’abord, j'ai essayé d'obtenir le soutien du conseiller scolaire de la ville, mais je n'ai pas obtenu de réponse. À un moment donné, j'ai parlé à son père. Il ne savait même pas que sa fille était complètement voilée. Il s'est avéré qu'elle passait les après-midi à l'insu de son père dans une mosquée radicalisante et qu'elle était sur le point de partir pour la Syrie. En conséquence, le père m'a été reconnaissant pour mon attitude courageuse et cohérente.

**●Existe-t-il suffisamment de possibilités de sanctions et de conséquences en cas d'inconduite ?**

L'éducation fonctionne avec des punitions et des conséquences. S'il y a des graines de tournesol répandues dans toute la classe, il convient de demander aux enfants qui ont sali de nettoyer.

Mais une petite partie des parents dit alors que son enfant ne doit pas être puni parce que les punitions sont interdites par la loi. On dépend donc de la coopération des parents, qui n'existe malheureusement pas toujours.

Dans un tel cas, j'aimerais pouvoir m’appuyer sur la loi.

**●Les écoles accueillant des élèves pour la journée complète peuvent-elles résoudre nos problèmes ?**

Ce type d’école pourrait être une étape importante pour les enfants qui ne parlent pas bien l'allemand. Pour l'instant, cependant, nous allons dans la mauvaise direction et nous ne faisons que creuser l'écart. Comme cette école est actuellement payante, elle est fréquentée par des enfants qui viennent de milieu social favorisé et dont les parents peuvent se le permettre. Ceux qui ont un besoin urgent d’être scolarisés toute la journée ne peuvent pas se le permettre. Ce type d'école à plein temps devrait être gratuit.

● **Enfants nés en Autriche mais qui ne connaissent pas plus de cinq mots d'allemand à leur entrée à l'école**

En fait, il est déjà trop tard quand les enfants qui sont nés ici arrivent à l'école et ne parlent pas allemand et ne sont pas suffisamment stimulés. Nous nous demandons toujours si la classe en allemand est une bonne mesure pour les enfants qui ne parlent pas allemand. Pourquoi ne pensons-nous pas aussi (ou même surtout) aux enfants qui vont à l'école, qui sont bons en allemand, qui ont été bien stimulés à l'âge préscolaire, et qui sont maintenant en droit d’exiger des cours de qualité et de bon niveau ? Toutefois, cela n'est pas possible dans le cadre de cours communs avec des enfants qui ne maîtrisent pas la langue d'enseignement. Les classes d'allemand sont une bonne mesure, mais cela ne peut pas faire de miracles non plus.

Je suis également favorable au redoublement en première ou en deuxième année de l’école primaire, mais plus en troisième et en quatrième année. Ceci ne donne que des enfants trop âgés. Les bases sont posées au niveau élémentaire 1. S'ils ne comprennent pas cela, ils doivent redoubler la première classe de l'école primaire, sinon ils ne pourront pas rattraper leur retard. Nous devons avant tout investir davantage dans les écoles primaires. Si les enfants savent lire, écrire et calculer, nous en profiterons tous. Les enseignants du primaire devraient toujours pouvoir travailler en binôme. Chaque classe de l'école élémentaire devrait être dotée d'un double personnel tout au long de l'année.

En outre, l'action sociale scolaire doit être encouragée avec plus de force. Les écoles ont besoin de plus de personnel de soutien afin de pouvoir répondre aux nouvelles exigences.

**● Enfants dont la langue maternelle n'est pas l'allemand.**

De nombreuses familles, de nombreux groupes parlent exclusivement leur langue à la maison. On ne peut pas apprendre suffisamment une langue, si on ne l'utilise que quelques heures à l'école et là seulement pendant les cours. Ma fille avait dix-sept ans lorsqu'elle a passé un an dans une école secondaire en Amérique. Quand nous lui avons rendu visite au bout de trois mois pendant les vacances de Noël, elle ne remarquait pas quand elle parlait anglais et quand elle parlait allemand parce qu'elle pensait toujours dans la langue correspondante. Aujourd'hui, elle parle, lit et écrit parfaitement en anglais. Les enfants n'y arriveront pas de sitôt, ils restent dans la phase de traduction avec très peu de vocabulaire. Et lorsque on est occupé à traduire, il n'y a pas de ressources pour le contenu, les possibilités d’apprentissage sont réduites, le système ne suit pas. Pour apprendre une langue, il faut la vivre, la parler, la penser, l'écrire, surtout la lire, la regarder, regarder la télévision, avoir branché son portable sur cette langue et la parler pendant ses loisirs.

● **Mon approche**

Je suis pour des règles claires et strictes, pour qu’elles soient respectées et contrôlées.

Donner l’exemple d’une attitude et s’y tenir est une base importante pour une coexistence efficace à l'école.

Il ne suffit pas d’établir des lois et des règles. Il faut également veiller à ce qu'elles soient respectées. Mais les enseignants doivent aussi avoir les compétences et les possibilités correspondantes.

Le respect, l'estime et la tolérance ont leur valeur pour la société dans la réciprocité. Il est donc important non seulement de pratiquer ces valeurs pour soi-même, mais aussi de les exiger des élèves et ensuite de leurs parents.

Le fait d'insulter et d'agresser les enseignants en service devrait toujours être considéré comme une infraction grave, comme c'est le cas pour la police. A mon avis, il faudrait envisager l’abaissement de l'âge de la responsabilité pénale (peut-être uniquement pour le secteur scolaire).

Il n'est pas facile de promouvoir la propre culture de son pays d'origine et de défendre les acquis de la société européenne (autrichienne).

Nous devons reconnaître que le racisme existe dans presque tous les groupes. Je trouve particulièrement inacceptable que de nombreux immigrants détestent le pays dans lequel ils vivent actuellement.

L'école ne peut fonctionner que si on lui fait confiance. La coopération avec les parents signifie aussi qu'ils soutiennent notre travail et qu'ils cherchent parfois aussi des erreurs chez leur enfant. L'école n'est pas toujours à blâmer. « Ne croyez pas tout ce que votre enfant dit sur l'école. Nous ne croyons pas non plus tout ce qu'il nous dit sur la maison. »

Une grande partie de mon travail est une justification de notre travail auprès des parents et des autorités, parce que les enfants sont toujours innocents, mais l'école est accusée d'erreurs, de mensonges et d'injustice.

Le métier d’enseignant est l'un des plus beaux qui existent, mais avec le soutien des autorités, le respect et la reconnaissance, il serait encore plus beau. Nous n'avons pas besoin de pitié, nous avons besoin de soutien !

**Vous trouverez en annexe notre règlement intérieur, auquel nous prêtons une attention toute particulière.**

**NOTRE REGLEMENT INTERIEUR**

Les directives de ce règlement intérieur doivent être respectées par tous les élèves sans exception. Quiconque enfreint les règles de la maison doit en supporter les conséquences et, si nécessaire, effectuer un travail de compensation !

Souhaité :

Votre attitude positive !

Salutations ! Courtoisie !

Un ton respectueux l'un envers l'autre !

Propreté ! Des vêtements de tous les jours appropriés !

N'allez aux toilettes que pendant les pauses !

Ne quittez pas le domaine de l’école pendant les pauses !

Quittez l'école immédiatement après la fin des cours !

Obligatoire :

Portez des pantoufles dans le bâtiment de l'école !

Arrivez à l’heure aux cours !

Apportez votre cahier et vos fournitures scolaires tous les jours !

Utilisez comme il convient les installations scolaires et les toilettes !

Jetez les ordures dans les poubelles ! Attention au tri des déchets !

Interdit :

Quitter le bâtiment de l'école pendant les heures de cours et pendant les pauses !

Entrer dans la salle des professeurs sans professeur !

Utiliser les téléphones portables et autres petits appareils électroniques sans autorisation !

Photographier et filmer sans permission !

Porter des pantalons de jogging, des casquettes et des cagoules pendant les heures de cours !

Mâcher du chewing-gum et des graines de tournesol !

Bien sûr, sont également interdits :

Menaces, violence, intimidation !

Vêtements de style militaire (camouflage) ainsi que des vêtements avec des symboles et des déclarations politiques, religieux ou ordinaires !

Détruire ou salir !

Fumer dans toute la zone de l'école !

Boissons énergisantes, cigarettes, alcool, drogues, armes !

(Sur demande, ces articles doivent être remis à l'enseignant !)

L'entrée à l'école et le séjour devant l'école pour les personnes qui ne fréquentent pas l'école !

Indications :

Nous déclinons toute responsabilité pour les objets de valeur !

Les objets retirés seront stockés au siège social jusqu'à ce qu'une autre décision soit prise !

**La version détaillée du règlement intérieur contient des explications précises sur les directives mentionnées**